

Archives Départementales du Morbihan





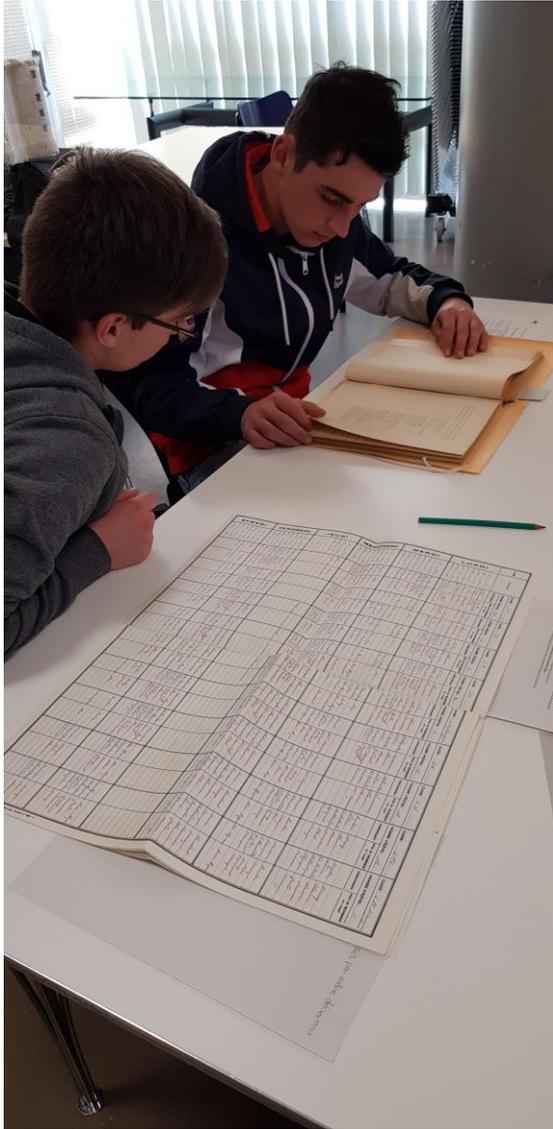
Un travail d'équipe, de cohésion et d'ouverture pour les élèves de Terminale CTRM

Les lycéens accueillis aux archives ont été initiés à la recherche archivistique par la médiatrice pédagogique et le professeur relais des archives.

Ils ont accédé aux emplois du temps, aux photographies de classe, aux menus de la cantine, à des copies d'élèves, etc. Les élèves ont ainsi découvert la vie de l'établissement, le quotidien du lycée et le programme scolaire appliqué.

Ils ont pu ainsi comparer leur environnement actuel à celui des lycéens d'il y a 50 ans.





Un travail sur l'évolution de la vie scolaire

Les élèves ont réalisé un travail sur l'évolution statistique de l'établissement ainsi que sur l'évolution du pourcentage d'élèves filles / garçons et du nombre d'élèves et de classes.

Ils ont ainsi pris conscience des changements grâce aux études suivantes :

Études et évolutions des règlements intérieurs.

Études et évolutions des cahiers de texte (matières étudiées par niveau, quantité de travail)

Études, évolutions et observation de la tenue des élèves. (Photographies)

Études et évolutions du menu (cantine) nutrition.

Études et évolutions des EDT (nombres d'heures/ matière, amplitude)



Visite avec conférence
Evolution de la Ville et architecture de Vannes





Musée des Beaux-Arts, La Cohue

Pendant plus de deux mois, l'artiste Simon Augade, diplômé de l'École Européenne Supérieure d'art de Bretagne - site de Lorient, a investi le passage central du musée.

Au-delà de l'étonnement que peut procurer la découverte de l'œuvre, la force de son travail résulte dans l'exceptionnel engagement physique consacré à sa réalisation, sous le regard du public. Car il y a une réelle prise de risque et là réside la performance.

Simon Augade interroge notre rapport à l'espace et au monde par des assauts de matière qu'il assemble dans des corps-à-corps avec celle-ci.



L'architecture enferme une étrange présence, intrusion qui se fond dans le bâti où une forme naturelle d'un autre temps mute au contact des pierres. Tantôt figée, tantôt en mouvement, l'installation Intrant interpelle sur son origine et sur son devenir. Elle évolue au fil de son écorce, fragment d'une entité plus grande disloquée, branches mortes ou racines se revivifiant... Intrant est une création originale et éphémère, conçue spécialement pour le musée.



Vannes et sa femme est une enseigne en pierre polychrome représentant les bustes d'un couple et datant probablement du XVI^e siècle. Intégrée à la façade d'une maison à colombages de l'intra-muros de Vannes, elle constitue un emblème célèbre de la ville.

La sculpture connue sous le nom de Vannes et sa femme est constituée de deux bustes côte à côte: une femme à gauche et un homme à droite. Leurs visages sont joviaux et très expressifs. Leurs mains, amputées, pourraient avoir porté un objet.

Les deux personnages sont sculptés en granite¹ et peints. Hauts de quelques dizaines de centimètres, ils «sortent» de l'angle de la maison située au 3, rue du Bienheureux Pierre-René Rogue, à l'angle de la rue Noé, dans le coin sud-ouest de la place Valencia. La façade et la toiture de cette maison, datant des XV^e et XVI^e siècles et ayant appartenu à Gilles de Bretagne, ont été inscrites aux Monuments historiques en 1929.

Si l'origine de l'enseigne demeure mystérieuse, son surnom était déjà attesté au début du XIX^e siècle.

La signification de cette sculpture est inconnue. Il pourrait s'agir d'une enseigne commerciale, possiblement pour un cabaret.

L'ancien Hôtel du Parlement de Bretagne ou Château-Gaillard, est un ancien hôtel particulier situé dans la commune française de Vannes dans le Morbihan. Construit au début du XV^e siècle, le château-Gaillard accueille depuis 2000 le musée d'histoire et d'archéologie de la ville.

Le château est bâti sur des terres appartenant primitivement aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Le terrain devient ensuite la propriété de Gaillard Tournemine (dont il tire son nom), de Thomas Faverill, de Jean de Crésolles, de la famille Pantin et de Jean de Malestroit.

Construit en 1410 par Jean de Malestroit, évêque de Saint-Brieuc entre 1406 et 1419 et de Nantes entre 1419 et 1443, chancelier de Jean V depuis 1408, cette demeure médiévale passe entre les mains de d'Hervé de Malestroit, de Jean de Mésanger et des chanoines de Nantes avant d'être rachetée en 1457 par le duc de Bretagne. C'est dans cette cour souveraine que les vassaux du duc votent les impôts. En 1485, François II confie le rôle des États dans les contentieux à une cour de justice, Parlement de Bretagne. Le château sert alors d'auditoire au Parlement ainsi que de demeure au président.

Le château restera le siège de l'administration du Parlement jusqu'en 1535, trois ans après la signature du traité d'Union de la Bretagne à la France, voté par les États de Bretagne en 1532. En 1554, alors que le Parlement s'installe définitivement à Rennes³, le roi de France Henri II vend l'hôtel. Au XVII^e siècle, l'hôtel appartient à Pierre de Sérent, président du présidial de Vannes, qui commande la réalisation du cabinet des Pères du désert composé de 66 panneaux de bois, représentations de tous les pays et de toutes les époques d'après des gravures reproduisant l'œuvre du peintre Maarten de Vos. En 1912, la Société polymathique du Morbihan rachète le Château-Gaillard et le confie à la municipalité vannetaise en 2000 afin de créer un musée d'histoire et d'archéologie qui permet la conservation et la présentation au public de ses collections. Le Château-Gaillard fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 3 janvier 1913.





Travail Photographique sur les œuvres du 1% artistique





Travail de prise de vue



Linogravure

Réalisation de l'affiche de la Journée Européenne du patrimoine

